

REDICTION : ROUBAIX, rue Richard-Lenoir, 43, près de théâtre du Footway. — (Téléphone 061)

Bureau administratif : Rue de Béthune, 27, à Lille

PRIX DES ABONNEMENTS : Nord et départements limitrophes : Trois mois : 4 fr. 50 — Un an : 18 fr. ...

LE JOURNAL DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Républicain Quotidien

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES : 0 fr. 25 par ligne ...

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal, 27, rue de Béthune, à Lille, et à Paris, dans nos bureaux, 10, rue ...

TÉLÉPHONE A ROUBAIX : N° 061 | A LILLE : N° 07

LE CIRCUIT EUROPÉEN : UN LEUTENANT TUÉ, DEUX CIVILS TUÉS

Le Congrès des Pompiers à Roubaix. --- Réunions républicaines à Auchy et à Phalempin

AVIS

A l'occasion des villégiatures, nous avons l'honneur d'informer nos lecteurs que nous dévrons des abonnements ...

Table with 3 columns: Nord et départements limitrophes, Autres départements, Étranger. Rows: 1 mois, 2 mois, 3 mois.

Lire plus loin :

LE CIRCUIT EUROPÉEN, LES DERNIÈRES NOUVELLES. LES FÊTES DE LILLE : LES REGATES. UNE SÉANCE MOUVEMENTÉE AUX ANCIENS GRADES DE LILLE.

EN 5^e PAGE

Notre Conte : LA CONFESSION DU DRAGON, par CH. LEROY.

L'Enseignement Professionnel

La connaissance d'un métier ou d'une industrie exige une pratique qu'on ne peut acquérir qu'avec le temps et sous la direction d'un maître habile dans son art.

Lors de la suppression des corporations, aucune loi ne réglementa les conditions de l'apprentissage. La matière ne fut réglée que par le loi du 22 février 1861.

Il y a un grand danger, car à certaines professions ne réclamant qu'un travail purement manuel et machinal et bonnet de suite un très léger salaire, elles ne forment ni le développement de l'intelligence et l'habileté de l'enfant.

En Autriche, l'apprentissage a été maintenu par les sociétés libres qui, pour le petit industrie, ont remplacé les corporations abrogées en 1836.

En Autriche, l'apprentissage a été maintenu par les sociétés libres qui, pour le petit industrie, ont remplacé les corporations abrogées en 1836.

par la petite industrie en 1891; puis oblitèrent en 1897, par une loi qui a déterminé d'une façon minutieuse, les conditions d'apprentissage.

En Angleterre, les statuts corporatifs réglèrent autrefois le contrat d'apprentissage, il n'y a plus aujourd'hui aucune réglementation obligatoire le concernant.

Le Danemark et la Norvège ont une législation de l'apprentissage qui oblige le patron à veiller à l'éducation de son apprenti aux cours professionnels et qui consacrent par suite le principe de l'obligation de l'enseignement professionnel.

Une proposition de loi, déposée le 30 mars dernier, réclame la création en France d'écoles professionnelles et de cours techniques.

Les cours auraient moins de préférence, mais en revanche seraient destinés aux plus grand nombre.

En Autriche, l'apprentissage a été maintenu par les sociétés libres qui, pour le petit industrie, ont remplacé les corporations abrogées en 1836.

LE CIRCUIT EUROPÉEN

TRENTE-NEUF DÉPARTS

Deux terribles accidents : le lieutenant Princeteau meurt carbonisé ; l'aviateur Lemartin capote et se tue.

L'arrivée à Liège

Hier à six heures, au pied du donjon de Vincennes, le départ du Circuit européen d'aviation organisé par le Journal.

Deux terribles accidents : l'un à Vincennes même l'autre à Issy-les-Moulineaux, où un officier prenait le départ pour le circuit, qui profondément nitré cette première journée.

Avant les départs. Des bagarres Sur le vaste champ de Vincennes aux horizons bordés d'arbres, dès minuit, c'est un va-et-vient considérable de mécaniciens, aviateurs, constructeurs.

Le lieutenant Princeteau, qui descend par un magnifique vol plane. A 7 h. 50, c'est Duval ; à 7 h. 55, Lortidan ; à 8 h. 5, c'est Le Bras ; à 8 h. 13, Barra ; à 8 h. 25, H. Wijnmalen ; à 8 h. 32, Kimmerring.

A LIÈGE

Vidart vainqueur de la première étape

A 6 h. 30, un signal à Liège, que deux monoplates sont passés au-dessus de Bouillon, frontière à 8 kil. de Sedan, à 110 de Liège.

LES DÉPARTS

6 h. 2 DU MATIN, TABUTEAU S'ENVOLE Deux bellonnes jaunes qui marquent le signe idéal de départ se détachent de la piste.

LES DÉPARTS SE PRÉCIPITENT Des cette minute, avec une régularité frappante, les départs se précipitent. A 6 h. 4 c'est Bathia, sur monoplane, puis Téard, à 6 h. 8, dans un départ impressionnant.

FAUX DÉPART : GARROS MANQUE DE SE JETER SUR LA FOULE Garros vient de s'envoler. Tout à coup, on le voit revenir. Son moteur tape mal ; il a une descente fort émouvante, passe à peine à quelques mètres au-dessus des combattants.

L'aviateur Lemartin tué L'aviateur Lemartin, sur monoplane, venait de prendre le départ du Circuit, à 7 h. 3, et, de suite, il cherchait à prendre de la hauteur.

La Caserne des Pompiers de Roubaix inaugurée hier Dimanche matin, plus de 700 officiers, sous-officiers et sapeurs-pompiers des compagnies du Nord et du Pas-de-Calais étaient réunis à Roubaix à l'occasion du Congrès de leur Union.

Le lieutenant Princeteau tué Le lieutenant Princeteau était âgé de 38 ans et appartenait au 7^e régiment de chasseurs, à Rouen.

Le Congrès des Sapeurs-Pompiers du Nord A ROUBAIX Inauguration de la Caserne des Pompiers

L'Abbé Lemire

contre la Semaine Religieuse

L'ABBÉ EN APPELLE A SON ÉVÊQUE

Nous avons déjà parlé des décrets de l'abbé Lemire avec la « Semaine religieuse » du diocèse de Cambrai, qui dirige le « Monseigneur » Delaesus.

« J'ai écrit à Mgr Delaesus pour protester, usant du droit de réponse que m'accorde la loi. Or le directeur de la « Semaine religieuse » de Cambrai a bien inséré cette protestation, mais en la faisant suivre d'une communication qui ne fait qu'aggraver la diffamation dont je me plainais et par conséquent les préjudices que me cause cette diffamation.

« Quant à l'affaire d'Armaix, j'en ai écrit l'autorité diocésaine dans le personnel du vicaire général, archevêque des Flandres. Il est pas douteux que le doyen d'Armaix se soit outrepasé son droit, en m'introduisant publiquement, un dimanche, et sans nul motif, à célébrer la messe dans son église. En agissant ainsi, il me déclarait devant tout indigne de monter à l'autel. Je ne constituai mon juge. Or je ne refuse pas comme prêtre que mon évêque. Le doyen du curé qui m'a traité ainsi, a-t-il le droit de le prêtre qui demande à dire la messe, d'exiger que celui-ci produise son ordinaire. Ce n'est pas la cas, et d'ailleurs le doyen d'Armaix n'a rien exigé de moi. Il m'a opposé une fin brutale de non recevoir, sans même alléguer aucun motif.

« Or savez-vous pourquoi il a fait cela ? Je vais vous le dire. Ce petit complot avait été ourdi par le doyen d'Armaix, le curé de l'endroit, lequel annonça la chose, vingt-quatre heures à l'avance, à un de mes amis. La compléxité d'un vicar, qui fut mon évêque, permit d'informer le vicaire curé que sans doute, d'ailleurs à la messe, que s'il ne marchait pas, il en pourrait peut-être pour ses œuvres quelque dommage.

« Le vicaire curé, hélas ! est toujours debout. Or quel qu'il soit, toute cette affaire est maintenant soumise à l'autorité diocésaine de Cambrai. Et j'ai pleine confiance que je ne peux pas croire que Mgr Delaesus, qui fut après mon évêque le premier curé à m'introduire à prêcher dans son église, quand il était encore que curé de Notre-Dame de Bercy, refuse, aujourd'hui qu'il est mon archevêque, de me rendre justice.

« Sur l'objet même du débat, voici ce que j'ai à dire : « En ce qui concerne ma prétendue radiation de la liste des chanoines de la cathédrale de Bourges : Mgr Delaesus prétend avoir entre les mains une lettre par laquelle Mgr d'Harangier, promoteur apostolique et doyen du chapitre de Bourges, l'informe que cette radiation a été obtenue du archevêque de Bourges, Mgr Dubois, à la suite d'une requête que lui-même aurait adressée au nom du chapitre à Sa Grandeur.

« Je ne connais pas cette lettre. Et pour moi, le tel reçu de l'autorité religieuse de Bourges aucun avis de la messe, à la vérité bien extraordinaire, dont il s'agit. Or, je vous le demande, est-il admissible, au regard de l'équité et du bon sens, que je sois ainsi destitué, sans notification directe, sans motif, sans justification possible de ma part, d'une dignité que me fut officiellement conférée ? Je ne le pense pas.

« Pour ce qui regarde la suspension, je n'ai rien à dire.

Congrès des Sapeurs-Pompiers du Nord

A ROUBAIX

Inauguration de la Caserne des Pompiers

Dimanche matin, plus de 700 officiers, sous-officiers et sapeurs-pompiers des compagnies du Nord et du Pas-de-Calais étaient réunis à Roubaix à l'occasion du Congrès de leur Union.

Le Congrès des Sapeurs-Pompiers du Nord A ROUBAIX Inauguration de la Caserne des Pompiers

Le lieutenant Princeteau tué Le lieutenant Princeteau était âgé de 38 ans et appartenait au 7^e régiment de chasseurs, à Rouen.

L'aviateur Lemartin tué L'aviateur Lemartin, sur monoplane, venait de prendre le départ du Circuit, à 7 h. 3, et, de suite, il cherchait à prendre de la hauteur.

Le Congrès des Sapeurs-Pompiers du Nord A ROUBAIX Inauguration de la Caserne des Pompiers

La Caserne des Pompiers de Roubaix inaugurée hier Dimanche matin, plus de 700 officiers, sous-officiers et sapeurs-pompiers des compagnies du Nord et du Pas-de-Calais étaient réunis à Roubaix à l'occasion du Congrès de leur Union.

Le Congrès des Sapeurs-Pompiers du Nord A ROUBAIX Inauguration de la Caserne des Pompiers